



EDUCATEUR - Calasanz

Education intégrale dans la piété et les lettres

EDITORIAL

KIKONKA bouge...

Merci au Pères Piaristes !

Cette petite agglomération de près de 15000 habitants dans la province du Kongo Central et dans le Diocèse de KISANTU est en train de bouger à tout sens. Les édifices sont construits et les groupes sociaux s'organisent de plus en plus.....P2

ENFANT ET SOCIETE

FEMME ET SOCIETE

SANTE POUR TOUS

2017

- **FEMME ET SOCIETE : Kikonka...Réalité de la femme ! P.4**
- **ENFANT ET SOCIETE : Kikonka...Projet pour enfants ! P. 6**
- **ENFANT ET SOCIETE : RDC...Chiffres clés enfants du Congo ! P. 8**



EDITORIAL

KIKONKA bouge...

Merci au Pères Piaristes !

Cette petite agglomération de près de 15000 habitants dans la province du Kongo Central et dans le Diocèse de KISANTU est en train de bouger à tout sens. Les édifices sont construits et les groupes sociaux s'organisent de plus en plus. Tout cela grâce à la présence des Pères Piariste dans ce village !



Le Père Piariste Javier Negro poste avec un groupe d'enfants Kikonka



Les maçons en train de construire le noviciat de Kikonka

En 2015, l'Evêque de KISANTU leur accorde une paroisse : Saint Pierre de KIKONKA. Une paroisse vieille de plus de 50 ans dont les infrastructures qui laissaient à désirer ! Kikonka fut aussi une agglomération sans initiative aucune d'actions sociales et d'aides de tout bord ! «Heureusement pour nous, les Piaristes

essayent de donner à notre village un autre visage», lance Monsieur KAPITA, un habitant de KIKONKA.



On assiste à des constructions d'infrastructures modernes! Une cure a déjà été construite ! Un autre bâtiment imposant est en train de se construire :

C'est le noviciat pour les novices et pré novices Piaristes de la RDC. Les femmes ne sont pas laissées de côté ! L'école primaire Kikonka est en phase d'être rénovée ! Et une école maternelle est

en gestation ! Un dynamique de femmes se sont réunies autour des Pères Piaristes accompagnées par les Sœurs religieuses de la place ! Elles apprennent les notions



d'alphabétisation, d'hygiène et autres métiers. A la paroisse, les jeunes et enfants sont de plus en plus nombreux qui sollicitent le baptême. Les mouvements apostoliques sont de plus en plus dynamiques !

« Saint Pierre devient notre miroir !

Franchement Kikonka Bouge et grand merci aux Pères Piaristes », s'est exprimée une fidèle de la paroisse !

Thomas SALA KATALAY



FEMME ET SOCIETE

KIKONKA ...

Réalités de la femme !

Depuis le mois de Mars 2018, un centre d'alphabétisation initié par les Pères Piaristes fonctionne à Kikonka avec l'aide de quelques religieuses. Ce centre est destiné aux femmes (adultes et jeunes) qui sont les plus délaissées en matière d'éducation. Avant ce centre, il n'existe pas un autre centre de ce genre à KIKONKA.

A kikonka, la femme consacre tout son temps aux travaux domestiques. Mais il y a certaines exceptions. Selon une étude faite récemment, la vie de la femme à Kikonka est résumée en ces termes :



commence à préparer ce qu'elle a ramener du champs pour le repas du soir et de demain matin. Et c'est comme cela toute la semaine.

1. Les femmes aux champs et au ménage

- Le matin, elle va aux champs dans les terres voisines et revient le soir.

- C'est ce soir, en arrivant, qu'elle



- Elle se repose si elle a des grandes filles à la maison qui peuvent l'aider.

2. Les femmes Totalement au foyer

- Ce sont celles qui ne partent pas aux champs. Et dépendent totalement de leurs maris. Elles passent leurs temps à s'occuper de la maison, vont à la source pour chercher de l'eau et s'occupent des enfants. 9^e leurs prend toute la journée.

- Elle se repose si elle a des grandes filles à la maison qui peuvent l'aider.

3. Les femmes au travail

- En nombre très réduit, ce sont les femmes qui vont au travail et reviennent le soir à la maison.



- Généralement, elles engagent une fille qui fait les travaux ménagers.

- Ou encore font recours aux nièces ou à leurs filles majeures, si elles en ont.

« Nous sommes heureuses d'avoir ici chez nous, les Pères Piaristes et les sœurs qui nous aident. Ils nous enseignent non seulement la parole de Dieu mais aussi les notions de la vie. J'ai arrêté mes études en 2^{ème} année secondaire. Je n'ai plus jamais eu la chance de reprendre les études par manque de moyens. Et pourtant, j'ai toujours eu envie de terminer ma formation. J'ai longtemps rêvé intégrer un centre d'alphabétisation, mais malheureusement, y 'en avait pas. Maintenant que les Pères ont pensé à nous, je leur dis grandement merci. Car, c'est pour faire de nous de personnes utiles dans la société que ce centre existe » a expliqué, Brigitte, une fille du centre.

Thomas Sala Katalay



ENFANT ET SOCIETE

Kikonka

Projet pour enfants !

Avec près de 4000 enfants à l'âge d'aller à l'école maternelle, les Pères Piaristes ont remarqué qu'il n'y a



Qu'une seule école maternelle de qualité inférieure à Kikonka. Mais tous les enfants n'y peuvent pas s'y rendre par manque de moyens financiers des parents. Et ces enfants eurent dans la nature. Certains passent leurs journées à lorgner leurs ainés qui sont en primaire pendant que ces derniers suivent les cours. Nombreux ont manifesté le besoin d'étudier et de jouer convenablement. Pour y remédier, les Pères piaristes ont décidé de construire une école « Maternelle Sainte Dorothée de Kikonka » de trois classes, un bureau et une salle de réunion bien équipée en jeux et capable de recevoir 150 élèves par an, pour permettre aux enfants de Kikonka d'étudier et de jouer afin de participer au développement intellectuel et physique chez les enfants des régions rurales congolaises âgés de 3 à 5 ans.

Le choix s'est porté sur les familles ayant de faibles ressources, vivant dans les quartiers les plus pauvres de la ville de Kisantu, notamment l'agglomération de Kikonka. Ainsi l'idée de l'Ecole maternelle est en outre motivée sur base du nombre de fillettes qui vont s'y rendre. Ce qui est une façon pour l'Ordre des Ecoles Pies de contribuer à l'égalité des sexes en encourageant l'éducation des filles. Mais aussi parce que c'est une école privée appartenant totalement à l'Ordre des Ecoles Pies en RDC. Le projet est destiné à l'ensemble de la population de Kikonka, environ 15.000 habitants, en raison de la pauvreté touchant la quasi-totalité des ménages.



La construction de l'Ecole maternelle Sainte Dorothée de Kikonka est une nécessité évidente depuis quelques années déjà. Mais aucune initiative concrète n'a été prise à cause du manque de ressources financières. Dans leur mission d'accompagnement éducatif, spirituel et pastoral, les Pères Piaristes qui gèrent déjà une école primaire et une paroisse à Kikonka ont constaté le manque à faire des tout petits enfants à longueur des journées, l'absence d'un cadre leur permettant de jouer de façon utile et d'apprendre tout en restant à l'abri des problèmes d'hygiène et de santé. Ces faits ont inspiré une série de projets dont la construction d'une école maternelle, cadre idéal, pour le bien être des enfants de moins de 6 ans afin d'apporter une contribution à des conditions d'apprentissage adéquates pour les enfants de Kikonka.

Actuellement, il existe une seule école maternelle non adaptée à Kikonka. Nombreux sont des enfants qui ne la



que Kikonka est traversé par la route nationale numéro 1 où passent les gros véhicules dont les chauffeurs ne sont toujours pas professionnels. Et pourtant en jouant, les enfants traversent souvent cette route sans contrôle.

Thomas SALA KATALA

fréquentent pas par manque de moyens financiers de leurs parents. Et n'ont pas un cadre idéal où jouer et apprendre, entraînant ainsi la routine au près des enfants et le manque à faire. Ils deviennent tout simplement des quémandeurs et exposés à la vie de la rue. Par manque d'un cadre idéal, les enfants jouent à même le sol et avalent beaucoup de poussières qui les exposent aux infections des voies respiratoires, mais aussi aux maladies des mains sales – parce qu'ils mangent souvent sans se laver les mains pendant qu'ils jouent – et à une mauvaise hygiène corporelle. Les enfants sont aussi exposés aux accidents routiers parce



CHIFFRES CLÉS – Santé, scolarisation, nutrition, enregistrement des naissances, crise humanitaire... Découvrez l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour comprendre la situation de l'enfant en RDC.

104 décès pour 1000 naissances vivantes

La mortalité des enfants de moins de 5 ans a baissé de près de 50% depuis 1990. Les décès d'enfants dus à des maladies particulièrement dangereuses telles que la rougeole et le paludisme ont diminué de près de 70% entre 2000 et 2015.

La poliomyélite, autrefois l'une des principales causes de handicap chez l'enfant comme chez l'adulte, a été éliminée de la RDC. La couverture vaccinale contre la rougeole a augmenté de 63 à 72 pour cent pendant la même période. L'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers

mois de vie a connu une croissance de 36 à 48 pourcent.

80% des enfants de 6 à 11 ans fréquentent l'école primaire

Concernant l'éducation de base, le nombre d'enfants inscrits à l'école primaire a plus que doublé entre les années scolaires 2001-2002 et 2012-2013, passant de 5,47 millions à 12,6 millions d'élèves.



Il n'existe quasiment pas de différence entre filles et garçons à l'entrée du cycle primaire même si l'écart entre les sexes se creuse plus tard puisque 6 filles sur 10 achèvent l'école primaire, contre 8 garçons sur 10.

6 millions d'enfants souffrent de malnutrition chronique



Malgré ces avancées notables, de nombreux défis subsistent. Près de 40% des filles sont mariées avant 18 ans, l'âge légal pour le mariage. Ces filles abandonnent alors fréquemment leur scolarité, ont des grossesses à risques et souffrent de maltraitance.

La malnutrition chronique touche plus de 6 millions de jeunes enfants en RDC et compromet leur développement

25% des enfants sont enregistrés à l'état civil

Le droit à une identité est un droit reconnu à chaque enfant, mais seulement 25% des enfants sont enregistrés à l'état civil en RDC. En enregistrant un enfant dès sa naissance, l'État affirme son existence et lui permet ainsi



de jouir de ses droits sociaux, économiques, civils, culturels et politiques.

1,7 million de personnes sont déplacées

La crise humanitaire en RDC dure depuis tant d'années qu'on oublie presque son

intense acuité. En 2016, plus de 1,7 million de personnes sont déplacées. L'insécurité permanente dans certaines régions, y compris la destruction et le pillage des écoles et établissements de santé, a eu un impact majeur sur l'accès aux biens et services de base pour les enfants.

UNICEF RDC-Thomas SALA



EDUCATEUR CALASAN



La famille religieuse piariste, en toute humilité et gratitude, se reconnaît œuvre de Dieu et de l'heureuse et persévérande initiative de Saint Joseph Calasanz. Lui, en effet, inspiré par l'Esprit Saint, se consacra entièrement au ministère de l'éducation chrétienne des enfants, surtout les plus pauvres dans l'esprit de piété et des lettres. Constitutions des Pères Piaristes.

Revue mensuelle des Ecoles pies en RDC

Directeur de publication

P. Javier Negro, sch.p.
calasanzkinshasa@gmail.com

Rédacteur en Chef

Thomas SALA
Collaborateur laïc

Membres de la communauté

P. Che Marcel KENGEM, sch.p.
P. Florent ENGAMBA, sch.p.
P. Gilbert BASSENDE, sch.p.
P. Jovino OBAMA BEKA, sch.p.

Fr. Ron Pierre Aboghe Nguema DOUGOUS